

Le français du nord de la France au cinéma

Extrait de *La Puce à l'oreille se fait une toile* du 25 mai 2020

Pascal Paradou : Bonjour Lucie !

Lucie Bouteloup : Bonjour Pascal !

Pascal Paradou : Cap sur le nord ?

Lucie Bouteloup : Je dirais même : « cap sur le ch'nord ». Et pour évoquer cette région, sa langue et son accent dans le cinéma français, difficile de passer à côté de l'un des plus grands succès commerciaux de ces dernières années : *Bienvenue chez les Ch'tis* avec Dany Boon et Kad Merad. C'était en 2008.

[Extrait du film *Bienvenue chez les Ch'tis*]

Philippe : C'est pas meublé ?

Antoine : Ah bah, l'ancien directeur, il est parti avec, hein !

Philippe : Ben pourquoi il est parti avec les meubles ?

Antoine : Parce que... c'est peut-être les siens.

Philippe : Quels chiens ?

Antoine : Les meubles ?!

Philippe : Mais pourquoi donner ses meubles à des chiens ?

Antoine : Mais non, les siens, pas les chiens. Il les a pas donné à des chiens ses meubles, il est parti avec.

Philippe : Mais pourquoi vous dites qu'il les a donnés ?

Antoine : Mais j'ai jamais dit ça !

Philippe : Pourquoi des chats ? Vous avez dit des chiens.

Antoine : Les siens à lui !

Philippe : Ah, « les siens », pas « les chiens » ! « Les siens » !

Antoine : Oui, les siens, c'est ça !

Philippe : « Les chiens », « les chats »... Mais, putain, tout le monde parle comme vous ici ?!

Lucie Bouteloup : Alors, l'appartement dont il est question ici, c'est le nouvel appartement de fonction de Philippe Adams, le directeur d'une agence de la poste, qui vient du sud de la France et qui est muté à Bergues pour mesure disciplinaire. Autant dire un enfer pour cet homme qui rêvait de Côte d'Azur, mais qui va bien sûr finir par se laisser charmer par la culture et la population ô combien attachante du nord de la France.

Bon, ça, c'est pour le pitch. Mais ce qui est intéressant dans ce film, c'est que, même s'il déroule tout un tas de clichés sur le nord de la France avec les frites, la pluie, le chômage, l'alcool, et la légendaire gentillesse des autochtones, eh bien, il a le mérite de mettre sur le

devant de la scène une langue qui reste très peu représentée dans le cinéma français. Et cette langue, Pascal, c'est le ch'ti, le ch'timi ou le chetimi, comme l'appelle Dany Boon dans le film.

Pascal Paradou : Alors, ce chetimi, Lucie, il vient d'où ?

Lucie Bouteloup : Alors, le ch'ti, en fait, c'est le patois picard parlé dans le Nord-Pas-de-Calais et aussi à Lille. Pour la petite histoire, ce patois tiendrait son nom « ch'ti » ou « chtimi » de la Première Guerre mondiale. C'est comme ça que les Poilus désignaient les Picards du Nord-Pas-de-Calais, à force de les entendre répéter « ch » pour « celui », « ti » pour « toi » et « mi » pour « moi ». Depuis, le mot « chtimi désigne à la fois le patois mais aussi les habitants de la région.

Pascal Paradou : Alors, ce qui est terrible, c'est que cet accent du nord, ce chtimi, est très dévalorisé par rapport à l'accent du sud. On entend les cigales avec Pagnol, mais on n'entend pas forcément la joie de vivre avec le « ch'ti ».

Lucie Bouteloup : Oui, c'est vrai, Pascal. Et pourtant, cette langue picarde, eh bien, elle a connu ses heures de gloire au Moyen-âge, c'était même la langue du roi et la langue des écrits administratifs. Et puis, le français est devenu langue officielle et le picard n'a plus été parlé que dans les campagnes et plus tard dans les mines et les usines. Donc, parler ch'ti, parler picard, ou simplement même avec l'accent du nord, c'est devenu ultra stigmatisant. D'ailleurs, Dany Boon lui-même a tout fait pour gommer son accent en arrivant à Paris et, à mon avis, c'est pas le seul.